Corrigé – Brevet 2024 – histoire-géographie-EMC – Antilles, Guyane

Analyser et comprendre des documents en géographie, Maîtriser différents langages pour raisonner et utiliser des repères historiques, Mobiliser des compétences relevant de l'Enseignement moral et civique

Corrigé détaillé rédigé par Benjamin, professeur particulier – benprofparticulier.fr

Exercice 1 – Analyser et comprendre des documents en géographie *(20 pts)*

1. L'entreprise présentée est **Michelin**, une entreprise familiale fondée à Clermont-Ferrand en 1889 « par les frères André et Édouard Michelin ». Son activité est la **fabrication de pneumatiques** : le texte la présente comme « le leader mondial du pneumatique ».

2. L'entreprise a été touchée par la désindustrialisation, car elle « a profondément réduit son activité dans son berceau historique » : une « série de plans sociaux » a fait passer « les effectifs clermontois de près de 30 000 salariés au début des années 1980 à un peu plus de 10 000 aujourd'hui ». Le groupe a aussi dû « fermer certains de ses sites clermontois ».

3. Deux arguments montrent l'importance de Michelin pour l'économie locale et régionale :

- **l'emploi** : l'entreprise « reste le premier employeur de la région Auvergne-Rhône-Alpes », elle « génère plusieurs milliers d'emplois indirects et compte 800 sous-traitants uniquement dans le département du Puy-de-Dôme » ;
- **l'occupation de l'espace** : au début des années 2000, elle occupait « un peu plus de 8% de la superficie de la ville, soit environ 350 hectares », et elle « reste toujours le premier propriétaire foncier privé de la commune et de l'agglomération ».

4. Michelin est une **firme transnationale** intégrée à la mondialisation :

- **elle produit sur tous les continents** : elle possède des sites de production en Europe (43), en Amérique du Nord (37), en Asie (31), en Amérique du Sud (6) et dans la zone Afrique-Inde-Moyen-Orient (4), ainsi que des centres de recherche et développement dans chacune de ces régions ;
- **elle vend dans le monde entier** : sur 28 590 millions d'euros de ventes, seulement 38 % sont réalisés en Europe, contre 35 % en Amérique du Nord et 27 % dans les autres régions. Près des deux tiers de ses ventes se font donc hors d'Europe.

On peut aussi citer ses employés, répartis sur tous les continents (67 000 en Europe, 25 000 en Amérique du Nord, 24 000 en Asie, 8 000 en Amérique du Sud et 8 000 dans la zone Afrique-Inde-Moyen-Orient).

5. Michelin est au cœur d'un espace productif dynamique, qui a su se transformer malgré la désindustrialisation.

D'abord, l'entreprise reste le moteur de l'économie de Clermont-Ferrand. Même si ses effectifs locaux sont passés de près de 30 000 à un peu plus de 10 000 salariés, elle demeure « le premier employeur de la région Auvergne-Rhône-Alpes » et fait travailler « 800 sous-traitants » dans le Puy-de-Dôme. Autour d'elle se forme un véritable système productif local, avec ses fournisseurs, ses emplois indirects et ses services. Le siège social du groupe est resté à Clermont-Ferrand, qui commande ainsi un réseau mondial : sites de production sur tous les continents et 28 590 millions d'euros de ventes (document 2). La ville est donc directement reliée à la mondialisation.

Ensuite, cet espace productif se renouvelle grâce à l'innovation. Clermont-Ferrand conserve des activités à forte valeur ajoutée, comme la recherche et développement : l'Europe compte 2 centres de R&D du groupe, dont l'un se trouve près de Clermont-Ferrand. Le texte montre un « territoire qui innove à son service » : « un

quartier numérique hébergeant des start-up du secteur de la mobilité, soutenu et financé par l'entreprise, mais également par la métropole et le conseil régional ». Des acteurs privés (Michelin, start-up) et publics (métropole, Région) coopèrent donc pour attirer des entreprises innovantes. L'industrie traditionnelle laisse ainsi une place croissante à la recherche, aux emplois qualifiés et aux services : c'est une reconversion réussie, qui fait de Clermont-Ferrand une métropole industrielle et innovante.

> ⚠ **Piège.** À la question 5, la consigne demande les documents **et** tes connaissances. Ne te contente pas de recopier les chiffres : utilise le vocabulaire du chapitre (espace productif, firme transnationale, sous-traitants, recherche et développement, reconversion, acteurs publics et privés, mondialisation).

Exercice 2 – Maîtriser différents langages pour raisonner et utiliser des repères historiques *(20 pts)*

1. Développement construit

Plan : I. Deux blocs opposés (1947-1955) ; II. Des crises sans affrontement direct (Berlin, Corée, Cuba) ; III. Une rivalité dans tous les domaines (armes, espace, propagande).

> Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les États-Unis et l'URSS, alliés contre l'Allemagne nazie, deviennent les deux superpuissances du monde. Dès 1947, ils s'opposent dans une guerre froide qui dure jusqu'en 1991. Comment ces deux puissances s'affrontent-elles sans jamais se faire directement la guerre ?
>
> D'abord, le monde se divise en deux blocs. En 1947, le président américain Truman lance la politique d'endiguement du communisme et le plan Marshall, qui aide l'Europe à se reconstruire ; l'URSS de Staline répond par la doctrine Jdanov, qui dénonce l'impérialisme américain. Chaque camp défend son modèle : démocratie libérale et capitalisme à l'Ouest, régime communiste à parti unique et économie planifiée à l'Est. Deux alliances militaires se font face : l'OTAN, créée en 1949, et le pacte de Varsovie, en 1955.
>
> Ensuite, les deux Grands s'affrontent de manière indirecte, au cours de crises. De juin 1948 à mai 1949, Staline organise le blocus de Berlin-Ouest ; les Américains le contournent grâce à un pont aérien. De 1950 à 1953, la guerre de Corée oppose le Nord communiste, aidé par la Chine et l'URSS, au Sud soutenu par les États-Unis et l'ONU. En octobre 1962, la crise de Cuba, provoquée par l'installation de missiles soviétiques dans l'île, place le monde au bord de la guerre nucléaire, jusqu'à ce que Khrouchtchev accepte de les retirer face à Kennedy.
>
> Enfin, la rivalité touche tous les domaines. L'URSS obtient la bombe atomique en 1949 : c'est le début de la course aux armements, et l'équilibre de la terreur empêche une guerre directe. La conquête spatiale devient aussi une compétition : les Soviétiques lancent le satellite Spoutnik en 1957, mais les Américains marchent sur la Lune en 1969. La propagande, par les affiches, le cinéma ou le sport, complète cet affrontement.
>
> Ainsi, les États-Unis et l'URSS se sont affrontés partout, sauf directement par les armes. La guerre froide s'achève avec la chute du mur de Berlin en 1989 et la disparition de l'URSS en 1991.

> 💡 **Astuce.** Le verbe de la consigne est « expliquer comment » : chaque paragraphe doit présenter une **forme d'affrontement** (idéologique, par crises interposées, par la course aux armements et à l'espace), illustrée par un exemple daté. D'autres exemples conviennent aussi : la construction du mur de Berlin (1961), la guerre du Vietnam, l'invasion de l'Afghanistan par l'URSS (1979).

2. Annexe (frise chronologique)

1. Période n°1 (1940-1944, en orange) :

- Personnage : **le maréchal Philippe Pétain** ;
- Régime politique en place : **l'État français (régime de Vichy)**, un régime autoritaire qui collabore avec l'Allemagne nazie.

2. Période n°2 (à partir de 1958, en bleu) :

- Personnage : **le général Charles de Gaulle**, président de la République de 1959 à 1969 ;
- Régime politique en place : **la Ve République**, fondée en 1958.

3. Années des deux évènements :

- Événement A, le traité de Rome : **1957** ;
- Événement B, la chute du mur de Berlin : **1989**.

> ⚠ **Piège.** Ne confonds pas les régimes : en 1940-1944, ce n'est plus la IIIe République mais l'État français ; à partir de 1958, ce n'est plus la IVe mais la Ve République. Écris le nom complet du personnage (« Philippe Pétain », « Charles de Gaulle ») dans l'encadré prévu.

Exercice 3 – Mobiliser des compétences relevant de l'Enseignement moral et civique *(10 pts)*

1. Le concours national de la Résistance et de la Déportation (CNRD) s'adresse « aux collégiens de troisième et aux lycéens en France et dans les établissements scolaires français à l'étranger ». Son but est de perpétuer « chez les élèves la mémoire de la Résistance et de la Déportation pour leur permettre de s'en inspirer et d'en tirer des leçons civiques dans leur vie d'aujourd'hui ». C'est donc à la fois un travail d'histoire, de mémoire et de formation du citoyen.

2. D'après l'élève lauréate, le concours permet d'approfondir les « valeurs fondamentales de liberté, d'égalité, de tolérance, d'ouverture à l'autre ». La liberté et l'égalité figurent dans la devise de la République, « Liberté, Égalité, Fraternité ». La **fraternité** apparaît aussi à travers l'esprit de solidarité du travail en classe : « Ce concours nous a beaucoup soudés dans la classe. On a vraiment travaillé tous ensemble. » En étudiant des personnes qui se sont « battues pour défendre des valeurs », les élèves comprennent mieux ce que ces valeurs signifient.

3. La phrase soulignée, « J'ai appris que certaines valeurs méritent d'être défendues et qu'elles ne sont pas nécessairement acquises », signifie que la liberté, l'égalité ou la tolérance ne sont jamais garanties pour toujours : elles peuvent disparaître si personne ne les défend.

L'histoire de la France pendant la Seconde Guerre mondiale le montre. En 1940, après la défaite, la République est remplacée par l'État français du maréchal Pétain : les libertés sont supprimées, les Juifs sont exclus de nombreux métiers par le statut des Juifs d'octobre 1940, puis arrêtés et déportés, comme lors de la rafle du Vél d'Hiv, à Paris, les 16 et 17 juillet 1942. Des résistants ont risqué leur vie pour rétablir ces valeurs : Jean Moulin, envoyé par le général de Gaulle, unifie la Résistance intérieure en créant le Conseil national de la Résistance en 1943, avant d'être arrêté et de mourir la même année. La liberté et l'égalité, qui semblaient acquises, avaient donc disparu en quelques mois, et il a fallu les reconquérir.

4. *Article rédigé (sans nom ni signature, pour respecter l'anonymat).*

> **Concours de la Résistance : « Nous avons compris pourquoi nos valeurs sont précieuses »**
>
> Cette année, notre classe de troisième a participé au concours national de la Résistance et de la Déportation, sur le thème « Résister à la déportation en France et en Europe ». Notre travail vient d'être récompensé par un prix. Voici pourquoi nous vous conseillons de vous lancer à votre tour.
>
> D'abord, ce concours nous a permis de mieux comprendre l'histoire. En cherchant des archives, en lisant des témoignages de déportés et en rencontrant des membres d'une association d'anciens résistants, nous avons découvert comment des hommes et des femmes ont caché des enfants juifs, fabriqué de faux papiers ou transmis des renseignements, au péril de leur vie. L'histoire de la Seconde Guerre mondiale, que nous étudions en classe, est devenue très concrète.

> Ensuite, nous avons mieux compris les valeurs de la République. Sous le régime de Vichy, la liberté et l'égalité avaient disparu : des milliers de personnes ont été arrêtées et déportées parce qu'elles étaient juives ou résistantes. Nous avons compris que la liberté, l'égalité et la fraternité ne sont jamais acquises et qu'il faut les défendre, par exemple en refusant le racisme et l'antisémitisme.
>
> Enfin, ce concours est une vraie expérience citoyenne. Nous avons travaillé en équipe, nous nous sommes entraidés et nous avons été invités aux cérémonies du 8 mai et de la journée nationale du souvenir de la Déportation, le dernier dimanche d'avril. Participer à ces commémorations, c'est faire vivre la mémoire de ceux qui ont résisté.
>
> Alors, l'an prochain, n'hésitez pas : inscrivez-vous au concours avec votre professeur d'histoire !

> ⚠ **Piège.** La consigne demande un **article de journal** : il faut un titre, une introduction qui présente le prix et le concours, puis des paragraphes qui parlent à la fois de l'**histoire** (Résistance, déportation) et des **valeurs de la République**. Ne signe pas ton article.

Conseils pour le jour J

Tu as 2 heures pour 50 points : compte environ 40 minutes pour l'exercice 1, 45 minutes pour l'exercice 2 (dont 35 pour le développement construit) et 30 minutes pour l'EMC, et garde 5 minutes pour relire. L'annexe de la page 9 est rapide à remplir (10 minutes au plus) : fais-la en premier pour sécuriser ces 6 points, et n'oublie pas de la glisser dans ta copie.

En géographie, les questions 1 à 4 demandent surtout de relever des informations : cite le texte entre guillemets et recopie les chiffres exacts de la carte. La question 5 rapporte le plus : fais deux paragraphes (le poids de Michelin dans l'économie locale, puis l'innovation et l'ouverture au monde) en utilisant les deux documents et le vocabulaire du cours.

Dans le développement construit sur la guerre froide, trois exemples bien datés (blocus de Berlin, guerre de Corée, crise de Cuba) valent mieux qu'une longue liste approximative. En EMC, l'article de journal doit rester concret : raconte ce que tu as fait pendant le concours et relie-le clairement aux valeurs de la République.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).